

Le mouvement continue, c'est Macron qui s'essouffle !

« Si on avait vraiment bloqué pendant 45 jours, et bien Paris serait un beau merdier au sens premier du terme » disait vendredi dernier un égoutier de Paris au journal Le Monde. Les égoutiers de Paris, qui perdent en moyenne 17 ans d'espérance de vie, sont en lutte majoritaire depuis le 5 décembre contre le projet de loi sur les retraites. Comme la plupart des travailleurs, ils savent que la nouvelle loi leur promet plus le cercueil au boulot que des jours paisibles après 60 ans. Pendant ce temps-là, un jeune président isolé se radicalise en son manoir de l'Élysée.

Macron se confie : « personne ne m'aime ».

Alors qu'il promet une retraite prétendue universelle, Macron et son gouvernement se retrouvent presque universellement détestés. Qui reste-t-il pour défendre aujourd'hui la retraite à points et la casse prévue du système par répartition ? À part le grand patronat et les élus de LREM (et encore..), personne. Ce ne sont pas les « régimes spéciaux » qui protestent, ce ne sont pas « les fonctionnaires », ce sont tous les travailleurs : des ouvriers d'usines aux avocats, des profs de facs aux travailleurs de l'énergie. Même le conseil d'État, instance ô combien officielle, vient, bien malgré elle, de dévoiler la vérité des prix sur le projet.

Âge d'équilibre : retraite au cimetière ?

La conclusion du Conseil est claire : tout est à jeter. L'âge d'équilibre, censé être une concession du pouvoir est pire que l'âge pivot. On passe de 64 ans à 65 ! La CFDT doit apprécier de servir de paillason, elle qui a dit que c'était le principal point de blocage. Autre sujet, le financement qui passera de 14 % du PIB à 13 %, une paille de quelque 20 milliards d'euros. Évidemment, cela ne fait pas de mal de le redire : toutes les belles projections dans l'avenir sont faites avec un chômage qui ne diminue jamais. En fait tout est pire qu'attendu, le gouvernement a menti sur toute la ligne et se retrouve de plus en plus isolé



dans un océan de mécontentements.

La lutte continue !

Vendredi dernier, à la grande surprise de ceux qui proclamaient la grève terminée, les manifestations ont connu une participation comparable à celles de début décembre. La grève est bien évidemment moins puissante à la RATP et à la SNCF, mais les salariés de ces secteurs n'ont pas baissé les bras pour autant. Après plus de 50 jours de contestation, des secteurs nouveaux prennent le relais et amplifient la mobilisation.

Les profs qui ont refusé de faire passer le bac sauce Blanquer s'organisent partout en assemblées générales. Les hospitaliers, les enseignants chercheurs, les bibliothécaires, les danseurs et musiciens de l'Opéra et à leurs côtés tous les travailleurs de la culture, ceux de Radio France, sans oublier dans de nombreuses villes les territoriaux, les salariés de l'agro-alimentaire, de la chimie ou de l'énergie, sont de plus en plus nombreux dans la bataille.

Partout, des voix s'élèvent. À Lille, vendredi dernier, un avocat déclarait « on n'a pas tous les mêmes régimes, mais on a la même colère ».

Après la lutte des Gilets jaunes, cette longue grève n'est pas terminée. C'est une vague de fond, l'expression d'un profond mécontentement contre un système d'exploitation et d'inégalité qui doit dégager.



Tavares le licencié en série

PSA continue de démanteler Opel en annonçant vouloir se séparer de 4 100 collègues, 2 100 postes seraient supprimés d'ici 2025 et les suivants d'ici 2029.

Avec cette nouvelle annonce ce serait 10 000 suppressions de postes auxquelles PSA aurait procédé depuis le rachat d'Opel, soit un quart des effectifs ! C'est cela la méthode Tavares pour renouer avec les super profits.

Quand Tavares déclare que la fusion avec FCA n'aura pas de conséquence sur l'emploi, c'est vraiment nous prendre pour des demeurés.

Les ONG PSA et DFM « totalement mobilisés » pour leurs salariés

Ce week-end on a appris que PSA organise le rapatriement de ses salariés français installés en Chine, suite à l'épidémie du coronavirus. Et pour les 2 000 travailleurs chinois de l'entreprise, une prime de risque ? PSA s'est voulue rassurante. La direction a affirmé le 25 janvier sur Twitter qu'elle et son partenaire chinois DFM sont « totalement mobilisés pour mettre en œuvre les mesures permettant de prendre soin des employés chinois ». Outre l'imprécision de l'annonce, on se demande ce que « prendre soin » veut dire pour ceux qui sont au quotidien sur la chaîne de production...

Un couple divisé

Dans la famille Macron, il y a Emmanuel qui refuse les budgets nécessaires pour un bon fonctionnement des hôpitaux publics. Il y a Brigitte, patronne de l'opération « Pièces jaunes à l'hôpital » destinée à financer des améliorations dans les établissements.

Brigitte Macron, nouvelle marraine, a été mise au parfum par Jean-François Cirelli, président de la branche française de BlackRock, le fonds de pension américain qui, comme d'autres, lorgne sur l'argent de nos retraites !

Dans le couple Macron, c'est la division des tâches. À l'un l'austérité, à l'autre la charité.

Baisse du livret A. Les banques lorgnent le magot.

Au premier février, le taux d'intérêt du livret A passera de 0,75 % à 0,50 %. Ce nouveau taux, inférieur à l'inflation (entre 1,2 % et 1,5 %) va donc rogner les maigres économies des classes populaires. En diminuant leur taux, le gouvernement appauvrit les plus modestes et sert la louche aux banquiers qui verraient bien cette manne aller vers d'autres placements... les plans d'épargne retraite privés par exemple.

De l'argent, il y en a, pour financer les retraites !

D'après le rapport Oxfam 2019 sur les inégalités, en France, on compte 41 milliardaires, soit quatre fois plus qu'après la crise financière de 2008. Ils cumulent à eux seuls 329,9 milliards de dollars... Plus besoin de conférence de financement : aux patrons de payer pour nos retraites !

Trump au forum de Davos : le dinosaure et ses dévots

Les grands capitalistes de la planète se sont réunis à Davos en Suisse pour parler inégalités et réchauffement climatique. Dans son discours, Trump a raillé les « prophètes de malheur », Greta Thunberg et les jeunes militants climatiques. Ce dinosaure incarne parfaitement les prédateurs du capital. Il est temps de hâter leur extinction.

Jeunes et profs en lutte pour bloquer Blanquer

Après les transports, c'est l'Éducation nationale qui a pris le relais de la lutte contre Macron et sa politique : réforme des retraites, bas salaires, manque de moyens, conditions de travail... Et aussi contre la réforme du bac qui accélère la sélection des jeunes en fonction de leur lycée d'origine et alourdit la charge de travail des personnels.

Pas de chance pour le gouvernement, c'est en janvier que commencent les premières épreuves du nouveau bac Blanquer/Macron. Alors les profs se sont mis en ordre de bataille pour les perturber. Plusieurs centaines de lycées ont déjà été touchés par cette grève du bac : blocus lycéens, piquets de grève rejoints par des agents RATP ou SNCF, manif improvisées ou boycott... tout est bon pour montrer à ce gouvernement qu'on ne lâche rien.

Éthique en toc, grenades en stock

Suite aux protestations tous azimuts contre les violences policières, Castaner a essayé d'apaiser les colères en annonçant la fin de l'usage de grenades GLI-F4 par la police. Personne ne regrettera ces armes employées pour disperser et mutiler les manifestants, mais ce coup de com' ne changera rien. Les flics de Macron auront un nouveau jouet : les grenades GM2L. Le remplacement était d'ailleurs prévu depuis longtemps. Soit disant moins dangereuses, elles sont tout de même « assourdissantes et lacrymogènes » et leur explosion peut entraîner de graves lésions. Et si ça ne suffit pas, les tuniques bleues fidèles pourront toujours compter sur leurs matraques, leurs LBD et leurs gazeuses...